

# SATELLITE SYMPHONIE

Valeur : 1,40 F

Couleurs : bistre, brun, violet

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacques COMBET

Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 26 juin 1976, à PARIS et à TOULOUSE ;

générale, le 28 juin 1976.

Le monde entier avait senti, dès leur apparition, l'intérêt des satellites, et salué la première liaison intercontinentale, réalisée en 1962 entre Andover et Pleumeur-Bodou, par l'intermédiaire du Telstar américain. Français ou Allemands se devaient bien entendu d'orienter également leurs efforts de recherche vers ce nouveau domaine technique.

Leurs projets, « Saros » ici, « Olympia » de l'autre côté du Rhin, se révélèrent si proches, que les deux États conclurent en 1967 une convention « pour la construction, le lancement et l'utilisation d'un satellite expérimental de télécommunications ».

Unissant leurs ressources, les résultats de leur recherche spécialisée et de leur technique avancée ainsi que leurs moyens industriels, ils réalisèrent l'équipement de leurs stations, l'étude et la construction du satellite et les diverses adaptations nécessaires pour l'utilisation d'une fusée américaine de lancement.

C'est effectivement une « Thor Delta », lancée de Cap Kennedy le 19 décembre 1974, qui plaça sur une orbite intermédiaire le premier satellite civil européen de télécommunications.

Mais c'est grâce à son propre moteur d'apogée que Symphonie opéra ses manœuvres de correction. Elles

l'ont installé à 36 000 km de distance, apparemment immobile au-dessus de l'équateur, tournant en réalité à la même vitesse que la Terre.

Comme sur ce timbre de la série « Grandes Réalisations », Symphonie a déployé autour de la « case d'équipement », ses panneaux de cellules solaires et ses « brins d'antennes VHF ». Le carénage latéral permet de localiser les « senseurs infra-rouge » ainsi que les « miroirs rayonnants ».

Sur la plate-forme, la tuyère du moteur d'apogée est montée sur trépied au-dessus du réservoir. De part et d'autre du « cornet de réception », les « sources » et réflecteurs paraboliques constituent les antennes d'émission, tournées vers l'Eurafrique et l'Amérique.

En couverture de ces deux zones, Symphonie, conçu pour fonctionner durant cinq ans, exécute son programme, essentiellement expérimental, de transmissions téléphoniques et télévisuelles.

Un second exemplaire de ce satellite, mis en orbite le 27 août 1975, a marqué un pas de plus dans l'édification des « systèmes opérationnels que veulent se donner les nations européennes ».

